



HOMELIE

3 juin 2021

Corps et du
Sang du Christ
Marc 14, 12-26

Quand Jésus annon-
ça l'Eucharistie, ce fut un scandale :
beaucoup de ces disciples refusèrent de
croire et le quittèrent. Mais ce scandale
de l'Eucharistie est-il plus grand que
le scandale même de Jésus ? En effet,
quand Jésus de Nazareth, charpentier de
son état, s'est prétendu Fils de Dieu,
le Messie attendu, on a crié : "C'est un
pécheur, il viole le sabbat, il blasphème

en osant remettre les péchés, c'est un
possédé." Et on essaya de le lapider.
Pourquoi l'Eucharistie rencontrait-elle
plus de compréhension que le Christ lui-
même dans son Incarnation ? En Jésus,
on ne voulait voir qu'un homme, un artisan
de village, et c'est pour quoi on avait tant
de peine à croire en lui. Dans l'Euchari-
stie, on sera tenté de ne voir que du pain
et du vin : il semble si raisonnable de
n'y voir qu'un symbole, un simple mémorial
et non la présence réelle de Jésus.
En bien, regardons comment le Christ,
lui, a compris l'Eucharistie, qu'en pense-
t-il lui ?

Dans ce que on appelle le Discours sur le
Pain de Vie, Jésus se présente comme le
pain qui donne la vie au monde. Il fait
appel à notre foi mais les hommes se raient
d'une manière, d'un pain charnel, qui trans-

3
Souriait sans effort leur vie de peine
et de souffrance en vie éternelle. Alors
Jesus va plus loin: "Le pain que moi je
donnerai, c'est ma chair pour la vie du
monde." Le Juif se récrie. Jesus insiste
et ne s'explique pas. On disait qu'il veut
scandaliser. Et presque tous le quittent.

Et Jesus ne se retracte pas: "Cela vous
scandalise, dit-il, et quand vous verrez
le Fils de l'homme monter là où il était au-
paravant?"

Au jour d'hui Jesus nous demande, comme aux
doux apôtres de jour-là: "Voulez-vous me
quitter vous aussi?" Un tel discours, une telle
attitude, serait incompréhensible si l'Eucharis-
tie n'était qu'un mémorial, un symbole de la
présence du Christ. Au contraire, le scandale
de Juifs et l'insistance de Jesus montrent
que dans l'Eucharistie, c'est l'être même du
Christ qui nous est donné: "Ceci est mon
Corps. Ceci est mon Sang. Faites ceci en

4
mémoire de moi" dit-il. "Accueille" dit
avec toi les paroles du Seigneur, disait
saint Cyrille, "parce que lui qui est la véri-
té ne ment pas."
Dans la vieille liturgie copte, celle des nos
Pères du Désert, le peuple à la messe
interrompt le prêtre, presque à chaque mot
de la consécration, en disant: "Amen, c'est
la vérité nous croyons."
La veille de sa mort, Jesus nous donne son
corps et son sang et nous convie par là à
entrer dans une spirale de la non-violence
entre nous et en nous. C'est un des sens
trop souvent oublié de l'Eucharistie. Et
c'est, lorsque nous communions, nous prenons
Dieu en nous, nous permettons à Dieu le
Fils de venir habiter en nous et que nous
devenons par là tabernacle de son Corps
et de son Sang. Cette nourriture céleste est
importante pour les croyants, car elle donne
un autre goût à notre vie. Conscients de
ce que nous venons de recevoir, nous sommes

invités à entraîner nos paroles nos ⁵
attitudes dans la vie du Christ. Le Corps
du Christ nous nourrissent de cette manière.
Il nous relie tout simplement à Dieu
par la reconnaissance de son fils. Rassasiés
nous pouvons continuer d'avancer sur la route
de la vie car nous nous savons accompagnés
de la présence divine qui repose au plus pro-
fond de nous puisque son corps et son sang
se sont mélangés en nous.

Voilà pour ce qui est la dimension vertical.
Viennent alors l'autre dimension, celle du par-
tage. C'est ensemble que nous partageons et
mangeons cette nourriture spirituelle. A ce
moment-là nous faisons vraiment com-
munion les uns avec les autres dans cette
dimension mystérieuse qui nous rassemble.
C'est sans doute une des raisons pour
lesquelles au début de l'ère chrétienne
l'Eucharistie s'appelait aussi "les agapes"
qui vient "d'agape" c'est-à-dire "amour".
L'Eucharistie était le repas d'amour par

excellence. C'est pourquoi l'Eucharistie ⁶
nous transforme et nous permet de faire
communauté ensemble. Mais pour que cela
puisse se vivre dans un amour libre
puissions-nous ne jamais oublier cette autre
dimension et nous rappeler, lorsque nous
communiquons, que nous nous confions à Dieu
dans un secret ou une soeur.
Communier n'est pas un acte anodin.
C'est divin ...